

La responsabilité de L'Église



(Faites des disciples)

**Pasteur Raymond Bourcier
Ministère international**

(www.rbmif.org)



Les signes des temps

La Bible décrit les signes des temps comme étant semblables aux douleurs de l'enfantement qui surprennent, même quand on s'y attend et qui vont en s'intensifiant.

Les gens instruits du temps de Jésus Lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Jésus voyant leur ignorance, les critiqua en disant : « Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. » (Matt. 16 : 3) Et quand les disciples Lui demandèrent un peu plus tard : « Quel sera le signe de Ton avènement [...] ? » Jésus ne les a pas repoussés en disant : « Ne vous en faites pas. Quand Je viendrai, Je viendrai ! »



Au contraire, Jésus a été très spécifique en décrivant les divers signes qui précéderaient Son retour. Et puisque les prophéties concernant la première venue de Jésus ont été accomplies spécifiquement et littéralement, nous croyons fermement qu'il en sera ainsi lors de Sa deuxième venue.

Oui, nous constatons que l'heure avance et que le jour du Seigneur approche. Il est donc important de comprendre qu'en comparaison à l'éternité, chacun de nous n'est qu'un étranger et un voyageur sur cette terre. Il est donc inutile de placer toute notre espérance dans les choses de ce monde, car la Parole de Dieu déclare formellement qu'un jour « les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée. »



« Cela ne nous laisse pas sans espérance puisque nous attendons, selon Sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (2 Pi. 3: 13)

C'est à nous de décider si nous allons poursuivre les promesses de Dieu en les cherchant comme un trésor, ou si nous allons concentrer toutes nos énergies et nos efforts sur des choses qui passeront et disparaîtront.

La Parole de Dieu nous rappelle que Jésus a dit : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur. » (Matt. 6 : 21) Nous avons choisi d'investir une partie de notre temps et de nos efforts pour annoncer le retour de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ, car notre coeur ne sera satisfait qu'avec Sa prochaine venue dans la gloire. C'est pourquoi, nous redressons la tête et regardons vers le ciel, car Jésus a dit :

« Quand ces évènements commenceront à se produire, levez la tête et prenez courage : bientôt vous serez délivrés. » (Luc 21 : 28) (Parole vivante)



Saviez-vous que [...] ?

« Jetez les yeux parmi les nations et regardez. »

- À travers le monde, de nombreux chrétiens meurent comme des martyrs chaque jour?
- Des millions souffrent quotidiennement de discriminations, de tracasseries, de tortures, de coups, d'extorsions et de restrictions?
- Dans quatre-vingt pays du monde, l'Évangile se heurte à une forte opposition et les chrétiens y sont persécutés, maltraités?
- Dans ces pays, les chrétiens se voient refuser l'accès à l'emploi, à l'éducation, au logement et aux soins hospitaliers?
- Les chrétiens qui ont un niveau social modeste sont traités comme des citoyens de seconde classe?
- Les jeunes chrétiennes dans les écoles de certains pays islamiques sont contraintes de porter le *tchador* et de réciter le Coran?
- Ceux qui abandonnent l'Islam sont rejetés par leur famille et leur communauté?
- On les oblige à divorcer, à ne plus voir leurs enfants. Ils sont déshérités et peuvent même être tués, lapidés, pendus, égorgés.

- En Indonésie, des églises sont pillées, brûlées et des centaines de croyants ont été assassinés? Néanmoins, les chrétiens continuent à se rassembler clandestinement pour rendre un culte au Seigneur Jésus-Christ.
- Au Soudan, de récents bombardements ont détruit des écoles et des hôpitaux chrétiens? Malgré tout, des milliers de personnes s'assemblent pour voir la vidéo « Jésus ».
- Au Népal, des chrétiens ont été tués et d'autres emprisonnés. Néanmoins, l'Église connaît un réveil et certains chrétiens népalais traversent la frontière pour évangéliser au Tibet, au péril de leur vie.



Sachant cela, nous avons la responsabilité de prier ardemment pour nos frères et soeurs persécutés à cause de Jésus. « Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous aussi étiez prisonniers. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités comme étant vous-mêmes dans un corps. » (Héb. 13 : 3)

Sachons recommencer

Il peut nous arriver d'avoir à recommencer quelque chose. Le professeur à l'école nous demande parfois de recommencer un devoir scolaire. Au travail, le contremaître peut exiger qu'une tâche accomplie le jour précédent soit reprise.

À l'armée, c'est le soldat qui refait chaque jour les mêmes exercices.

Et ce printemps? Qui va recommencer à chaque saison les mêmes gestes ancestraux? Oui, vous avez trouvé, c'est le cultivateur qui sème, laboure, travaille la terre, puis recommence encore et encore année après année.



Quand on parle d'évangéliser, témoigner de Jésus, et quand les résultats ne sont pas à la hauteur de nos attentes, de nos espérances, sachons recommencer et recommencer, encore et encore. (Éccl. 11 : 6).

Dès le matin, sème ta semence. Et, le soir, ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais pas ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un ou l'autre sont également bons.

Ce qui semble échouer aujourd'hui peut réussir demain. Ne nous décourageons pas mais, au contraire, ayons le courage de recommencer.

Dans l'Évangile, rappelez-vous Pierre qui avait travaillé toute la nuit sans rien prendre. Il était fatigué et peut-être même découragé. Toutefois, malgré cet état des choses, Jésus l'invita à avancer en pleine eau et à jeter à nouveau ses filets.

Pierre a recommencé ce qu'il avait déjà fait toute la nuit mais, cette fois-ci, la réussite fut au rendez-vous. Oui! C'est bien ça, vous vous en rappelez : le filet fut rempli de poissons. Alléluia!

Alors, recommençons encore et encore.



Cette parole est dure, qui peut l'écouter?

(Luc 18 : 18-27)

Qu'il est sympathique ce jeune docteur de la loi!



Et comme sa question est bien posée : « Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? »

Il fait de son mieux pour mettre en pratique les commandements de Dieu; seulement, il est riche et très attaché à ses biens, et Jésus va jeter un gros pavé dans la mare de ses intérêts :

« Va, vends ce que tu as, distribue-le aux pauvres, puis viens et suis-moi. »

Le jeune homme, sans donner de réponse, s'en alla tout triste. Jésus ne l'a pas retenu. Il l'a laissé partir. Il n'a pas adouci la parole qu'il vient de lui adresser.



Un jour, dans la synagogue de Capernaüm, les disciples murmuraient lorsque Jésus les a enseignés sur le vrai pain qui descend du ciel. Plusieurs se retirèrent en disant : « Cette parole est dure, qui peut l'écouter? » (Jean 6 :60)



Si les paroles de Jésus n'avaient été que des paroles de bon sens humain, il aurait été inutile qu'Il vienne sur la terre pour nous enseigner et donner sa vie en rançon sur la croix du Calvaire.

N'essayons donc pas d'accommoder les paroles de Jésus avec nos raisonnements. Lorsque le Seigneur s'oppose à nous, c'est afin d'extirper le péché qui nous entraîne vers la perdition.

« Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle! »

De l'occultisme à Jésus-Christ

(Témoignage d'un pasteur)

« Qu'on ne trouve chez-toi personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel. »



Il y a quelques années, j'ai été pris dans le filet séducteur de l'occultisme. Au début, cette pratique répondait à une authentique quête de spiritualité dans notre famille. Notre inspiration prit sa source dans la cartomancie. Plus tard, s'ajoutèrent la boule de cristal, la radiesthésie avec un pendule ainsi que la divination par vision. Ma mère, pourtant connue pour être une devineresse, n'a jamais vu que son fils serait un jour prédicateur de l'Évangile. « Les voies de Dieu ne sont pas nos voies. » (Ésaïe 55 : 8)

L'occultisme m'envahissait comme une passion. Après un début prometteur, les choses ont commencé à se détériorer. Des phénomènes inexplicables se produisirent dans la maison. J'étais convaincu, après un certain temps, que ce n'était pas des morts qui nous répondaient mais des démons, des puissances maléfiques. Bien que champion en karaté, je vivais dans la crainte en permanence. Ma souffrance était d'origine spirituelle. Il me fallait un remède spirituel.

Un jour, je fus agressé par ces puissances ténébreuses ; une expérience m'horrifia et m'incita au suicide. Mais, au moment crucial, je tombai à genoux, criant de tout mon cœur à Dieu, Le suppliant, s'Il existait, de me sauver. Plus tard, lorsque je suis devenu chrétien, j'ai découvert dans la Bible que le diable est le père du mensonge. « Il y a un abîme entre les morts et les vivants. »



Ma famille et moi, nous nous sommes convertis, c'est-à-dire que nous avons tourné le dos à nos péchés et saisi par la foi, le pardon en Jésus-Christ, offert à la croix. Nous avons brisé, par la repentance, les pactes, contrats, serments que nous avons conclus, consciemment ou pas, avec le monde des ténèbres. Nous nous sommes consacrés à Dieu, plaçant maintenant toute notre foi dans l'autorité des Saintes Écritures.

Le blé, le vin nouveau et l'huile fraîche

Juda est en pleine période de reconstruction après le règne désastreux d'Athalie. De ce fait, la situation héritée est déplorable, et le sol est en deuil.

Trois choses sont manquantes : « Les blés sont ravagés, le vin est épuisé, l'huile est desséchée. »
(Joël 1 : 10)

Les blés

Ils sont utilisés pour l'alimentation de base. La Bible est-elle cet aliment de base pour nourrir votre foi? Bien des gens se nourrissent de nouvelles sensationnelles, de modes passagères. Mais Jésus nous rappelle : « Moi, Je suis le pain de vie. » Son désir à Lui n'était pas d'être emporté ça et là, au gré des courants de ce monde, mais Il dira : « Ma nourriture consiste à faire la volonté de mon Père. »



Le vin

Il exprime la joie, la félicité promise. Quand il vient à manquer, lors d'un banquet de noces, Jésus va changer l'eau en vin, comme Il peut changer ton existence insipide en vie savoureuse et joyeuse! Le vin est-il épuisé? As-tu perdu la joie de ton salut? Afin de pouvoir tirer le vin nouveau, il convient aux sarments de rester fermement attachés au cep de vigne. (Jean 15)

L'huile fraîche



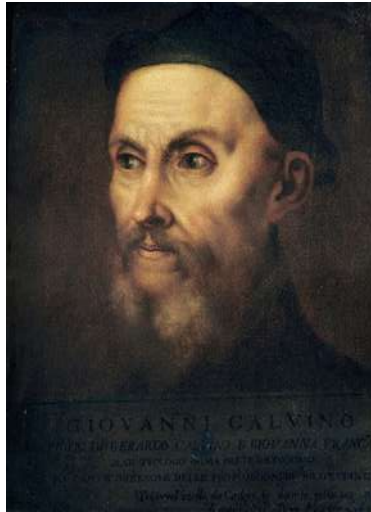
Elle illustre le Saint -Esprit qui coule sur nos vies. Quel drame quand cette huile se dessèche faute d'avoir été renouvelée! L'effusion au jour de la Pentecôte n'a pas eu lieu qu'une fois pour toutes, mais un renouvellement constant s'est opéré. (Actes 2 :4) et (Actes10 : 44)

Aujourd'hui, vous faites ce constat de connaître une pénurie de blé, de vin ou d'huile. La solution se trouve dans l'attitude préconisée dans (Joël 2 : 12-17).

Et voici la promesse qui accompagnera une telle confession de votre part : « Me voici, je vous envoie le blé, le vin nouveau et l'huile fraîche et vous en serez rassasiés. » (Joël 2 : 19)

Les huguenots

Jean Calvin naquit à Noyon en France en 1509. Le Saint-Esprit le convainquit « en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement » (Jean 16 : 8). Il naquit de nouveau et devint un instrument puissant entre les mains de Dieu afin de répandre le message du salut par grâce.



Le réveil se répandit bientôt en France, en Suisse, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Écosse et, éventuellement, même en Nouvelle-France! Ces chrétiens furent appelés par les catholiques, des calvinistes ou des huguenots (de l'allemand Eidgenossen, confédéré, dans le grand dictionnaire encyclopédique Larousse).

Les huguenots furent les premiers habitants *protestants* (nom donné à tous ceux qui protestaient contre les hérésies de l'église catholique romaine) à Montréal. Fidèles à la Parole de Dieu et désireux de servir le Seigneur, ils vinrent s'établir dans le Nouveau Monde à la fin du 16^e siècle. Ils furent expulsés de France par le gouvernement et l'église d'état. Louis XIV annula une loi spéciale pour protéger leurs droits (connue sous l'édit de Nantes). Certains allèrent s'installer aux Pays-Bas, d'autres en Suisse, en Allemagne, en Afrique du Sud et au Québec. Durant les premières années de la colonie à Montréal, les huguenots participèrent à la fondation de la ville et proclamèrent leur foi en Jésus-Christ. À un certain moment, il a même été dit que les huguenots étaient les individus les plus intéressés dans le développement de la Nouvelle-France ».



Marie Durand
Histoire des huguenots

En 1627, les huguenots firent face à une terrible persécution. Des lois furent décrétées interdisant aux protestants d'adorer leur Dieu et de partager leurs croyances. Plusieurs perdirent leurs enfants et leur travail et, peu à peu, on n'entendit plus guère parler d'eux.



Le zèle et la foi de ces premiers véritables chrétiens québécois sont remarquables! Plusieurs siècles plus tard, nous sommes appelés à suivre leur exemple. Soyons prêts à marquer l'histoire de nouveau par l'oeuvre du Saint-Esprit au travers nous.

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matt. 5 : 13-16)

Les derniers jours de l'Église

L'Église ne restera pas sur terre indéfiniment. Depuis le début, il a été planifié qu'elle serait enlevée. Nous sommes tellement habitués à sa présence. Il est difficile de concevoir la planète sans son influence, mais arrivera bientôt le jour où elle disparaîtra totalement de la terre. « Qui est celle qui monte du désert [la terre] comme des colonnes de fumée dans une brume de myrrhe, d'encens [louanges] »

(C. d. c. 3 : 6) L'enlèvement de l'Église sera suivi immédiatement du jugement, une période d'immenses tribulations de sept ans.



Nous avons quelques indices nous indiquant que nous arrivons proche, très proche de cette disparition instantanée de millions de chrétiens et chrétiennes de la terre.

Au 20^e siècle, nous avons vu deux Grandes Guerres mondiales, une grande dépression, le danger imminent d'une guerre nucléaire, le terrorisme étendu mondialement, l'avancement inouï de la science, la plus grande évolution technique et industrielle jamais vue dans l'histoire humaine!

Nous avons actuellement des années pleines d'actions. Nous voyons le rétablissement d'Israël. Israël est de retour, là où Dieu voulait qu'il soit. « Car tout le pays que tu vois, Je te le donnerai, à toi, à ta descendance, pour toujours. » (Gen. 13 : 15)

La plus grande querelle aujourd'hui est pour ce morceau de propriété. Un jour, toutes les nations seront rassemblées contre Jérusalem (Zac. 14 : 1-2). Israël est décrit comme le figuier dans (Matt.24 :32-33) Ce pays (témoin terrestre de l'intégrité de Dieu) va être la proie de l'homme du péché et du faux prophète qui vont s'appropriier les lieux saints pour se faire adorer. Le culte de l'homme réapparaîtra à Jérusalem. (2 Thess. 2 : 4) Nous commençons déjà à voir la détresse des nations.



« Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre » (Luc. 21 : 26) Les tensions internationales vont augmenter et ne diminueront pas. Les marchés monétaires glissent, les gouvernements de la terre sont frustrés.

La mission de l'homme est accomplie. L'homme a reçu de Dieu un programme en cinq points. « Qu'il domine [...] soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Gen. 1 : 26-30)

Tout cela s'accomplit à la lettre sous nos yeux. L'électronique, les transports dans d'autres mondes, la médecine, les transplantations d'organe, les synthèses, les ordinateurs, etc., l'homme a mis en filière ses trouvailles et ses pensées. L'homme a rétréci la terre et a exploré cette planète. Il est monté sur ses sommets et est descendu dans ses profondeurs! Les devoirs sont terminés. C'est l'heure de l'examen.



Un réveil n'est pas un miracle

Si, par miracle, on entend une intervention arbitraire de Dieu qui suspend les lois de la nature, un réveil n'est pas un miracle.

Un réveil n'est que le pur et simple résultat du bon usage que nous faisons des moyens donnés par Dieu.

L'influence de Dieu pour provoquer un réveil n'est pas plus miraculeuse que celle qui est nécessaire pour produire une récolte. Qu'arriverait-il si l'on prêchait aux fermiers que Dieu est souverain, qu'il ne fera lever une moisson que selon Son bon désir, et que labourer et semer dans l'attente d'une récolte ne sont que présomption, que c'est ôter l'ouvrage des mains de Dieu, empiéter sur Sa souveraineté et marcher dans la force de l'homme? Si les fermiers embrassaient pareille doctrine, ne verrions-nous pas bientôt le monde mourir de faim?



Il n'en serait pas autrement de l'Église si elle se persuadait que l'avancement du règne de Dieu est un fait arbitraire et insondable qui n'a rien de commun avec les relations de cause à effet.

La Parole de Dieu est une semence. Le messager de l'Évangile est un semeur. Le fruit normal de son travail doit être une moisson.



C'est ici un principe général dans le gouvernement de Dieu: toutes les choses de première nécessité, le blé, les légumes, les fruits, le pain, etc. s'obtiennent avec une certitude parfaite, par l'usage des moyens les plus simples, tandis que les choses nuisibles ne s'obtiennent qu'en torturant la nature.

Je suis parfaitement convaincu que, lorsque les moyens sont convenablement employés, on obtient les bénédictions spirituelles avec plus de régularité que les richesses temporelles.

Si les chrétiens éprouvent au sujet de la religion des sentiments solennels, ils produiront ces mêmes sentiments partout où ils iront. Si, au contraire, ils sont froids, légers ou folâtres, ils détruiront toute impression profonde, même chez les pécheurs réveillés.



Ce que Dieu demande à l'Église, c'est qu'elle utilise des moyens adaptés à la conversion des pécheurs.

Si seulement j'étais riche

Faut-il attendre d'avoir plus, pour agir et aider à la proclamation de l'Évangile?

Il existe une excuse pour ne rien faire : « Si seulement j'étais riche, j'enverrais des milliers de dollars pour aider à l'évangélisation de mon pays. » Au lieu de penser à ce que je ferais avec des milliers de dollars, je devrais m'assurer de faire de mon mieux avec ce que j'ai en ce moment-même.



Si une personne est avare avec un petit revenu, il ne faut pas s'attendre à ce qu'elle soit plus généreuse avec un revenu plus gros. La participation à l'oeuvre de Dieu est avant tout une question de coeur.

Il n'est pas nécessaire d'avoir reçu un don particulier pour l'évangélisation, pour oeuvrer au salut des âmes. Il suffit parfois d'agir comme ces femmes de distinction qui soutenaient de manière pratique Jésus et Ses disciples, afin de résoudre au mieux les problèmes matériels. (Luc 8 : 1-3)

Parfois, il suffit d'être cet enfant qui accepte de remettre entre les mains des disciples cinq pains et deux poissons, et le Seigneur se chargera de nourrir la multitude (Jean 6 : 1-3).

Il n'est pas nécessaire d'être riche pour faire de grandes choses mais seulement être consacré. Les actes sont souvent plus éloquents que les paroles.



Notre peu devient beaucoup quand nous savons l'offrir avec joie pour servir Dieu. Le Seigneur ne s'attend pas à ce que nous Lui donnions plus que ce que nous avons, mais Il veut entendre cette phrase : « Seigneur, je Te donne tout ce que j'ai. »

Aimes-tu ton Église?

Aimes-tu ton Église comme Christ a aimé l'Église et s'est livré Lui-même pour elle? (Eph.5 : 25)

Pour insulter un homme, il n'y a pas de meilleure façon que de jeter un doute, une ombre ou du ridicule sur son épouse ou son amie de coeur! Ridiculiser publiquement l'épouse d'un homme soulèvera une colère instantanée de sa part. Nous savons tous, presque par intuition, qu'il est bien de traiter avec respect et courtoisie l'épouse d'un homme ou sa fiancée.

C e p e n d a n t , plusieurs chrétiens font cela à Christ sans en être conscients lorsqu'ils insultent l'Église et la diminuent par leur attitude très négative envers elle. Paul explique en détail dans sa lettre aux Éphésiens que la relation de Christ avec l'Église est exactement comme celle d'un mari envers son épouse.



L'amour de Christ envers son Église est tellement grand qu'Il s'est livré Lui-même pour elle! Il l'a tellement aimée qu'Il était prêt à mourir de la plus horrible des morts pour qu'elle puisse continuer à vivre et porter Son nom et en engendrer des enfants pour Sa gloire. Donc, toute insulte dirigée vers l'Église authentique est en réalité une insulte à Christ.

On peut tout d'abord diminuer, rabaisser, dénigrer l'Église avec notre critique personnelle pour ses fautes et ses échecs! Mais comment pourrait-il en être autrement quand on sait qu'elle est composée de gens exactement comme nous? Jésus est mort pour nous. Il n'est pas venu appeler des justes à la repentance! Il est mort pour des pécheurs! Et l'Église ne sera jamais parfaite jusqu'à ce que Jésus la présente devant le Père, comme épouse sans tache.



Et nous rabaissons l'Église davantage quand nous en rions en se moquant, quand nous la jugeons indigne de notre temps et de nos efforts et quand nous plaçons nos propres intérêts avant ses activités et ses besoins.

Comment Jésus a-t-Il aimé son Église? Paul dit : exactement comme un homme aime son propre corps; il le nourrit et en prend soin (Éph. 5 :29).

Jésus s'est donné Lui-même pour elle! Ses promesses formidables sont pour elle. Son intercession est pour elle. Il va revenir pour elle.



Revoyons notre attitude envers l'Église. Montrons à quel point nous aimons et respectons notre Seigneur en honorant Son épouse : l'Église!

Nourrissons-la et prenons-en soin par notre service, notre encouragement, notre dévouement, nos sacrifices.



L'Église est le fruit de l'oeuvre de Dieu. Le Seigneur Jésus s'est racheté un peuple et Il a envoyé son Saint-Esprit pour que nous devenions son peuple. Par la suite, Il nous a fait la grâce de nous associer à son oeuvre, avec l'aide de l'Esprit pour la réalisation de ses plans.

Quelle est la responsabilité de l'Église? Dans l'Évangile le Seigneur Jésus nous le montre par deux expressions bien connues: « Vous êtes le sel de la terre » et « Vous êtes la lumière du monde. » Le sel avait pour rôle la conservation des aliments, pour éviter leur pourrissement. Nous sommes mêlés à la pâte de ce monde pour en freiner la corruption. Notre travail est d'empêcher la progression du mal et de promouvoir le bien. « Vous êtes la lumière du monde ». Jésus est la lumière du monde. Nous le sommes aussi, dans la mesure où nous Le représentons. « Faites de toutes les nations des disciples. »

Comme les messages de ce livret nous le démontrent, nous avons besoin, comme les disciples, d'être rempli du Saint-Esprit et de témoigner que ce monde est perdu dans le péché mais que le pardon et le salut leur est offert gratuitement par l'oeuvre du Seigneur Jésus-Christ.

Une publication de:
Missions Inter-Francophones
rbmif.org
C.P. 35, Chambly (Québec) J3L 4B1

